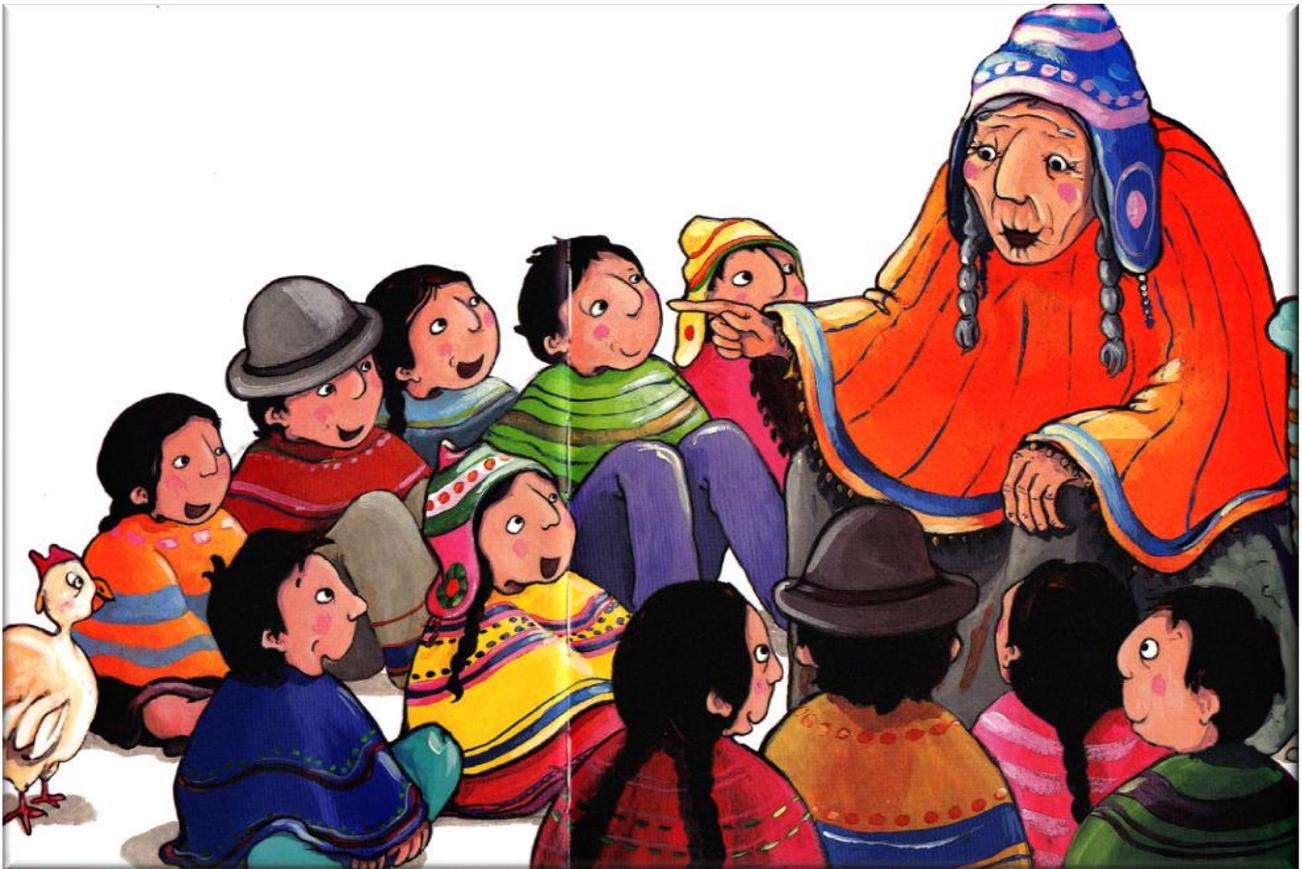


# PALOMITA

## ET LE SECRET DES INDIENS DE CHACOHUMA

En fin de matinée, les niños s'étaient tous retrouvés autour de Rimitayta, l'aïeul de la tribu. Avait-il cent ans ? Plus ? Personne ne le savait. Sa voix, qui tremblait comme une feuille morte sous le vent, ne se fatiguait jamais. Si les adultes ne l'écoutaient plus beaucoup, les enfants, eux, buvaient ses paroles. Ils l'adoraient.



Toi aussi, petit Pierre, tu aurais aimé son visage tout plissé par le soleil et le vent, ses petits yeux malicieux, son sourire édenté mais lumineux. Même s'il bafouillait un peu, prenait souvent un mot pour un autre, personne mieux que lui ne savait raconter les histoires des temps anciens...

*- En ce temps-là, nos ancêtres avaient les yeux et les orteils si proches de la nature que ... non, pas orteils... oreilles, oui c'est ça, oreilles ! ... Je disais que nos ancêtres avaient les yeux et les oreilles si proches de la nature qu'ils ... qu'ils étaient capables de voir les fleurs respirer, et même entendre une mouche éternuer.*

A Chacohuma, pour la fête du printemps, c'étaient les femmes qui s'occupaient des préparatifs. Certaines fabriquaient des colliers de plumes et de perles, d'autres des jupes en poil de lama pour aller danser, et Mercedes, la maman de la petite Palomita, elle cuisinait des piles et des piles de tortillas de maïs pour les uns, des montagnes de beignets pour les autres et pour les niños, des kilomètres de pâtisseries. Si Palomita observait sa mère en silence, on ne pouvait pas en dire autant du vieux Rimitayta :

*- Ne fais pas trop cuire les chapeaux Mercedes, non heu... je voulais dire les gâteaux. Les niños n'aiment pas quand ils sont murs, oahrrrr !! Non pas murs, durs... quand ils sont durs... Tu peux les fourrer au miel par contre ! Et bien les remplir. On n'en a jamais trop, hein Palomita ? Moi-même, heu, quand je commence, je m'en mets jusqueeee... par-dessus les pattes..... mais non pas les pattes... les nattes... ! Ah, Mercedes ! Le miel, il est bien meilleur tu vois, quand il est tiède et liquide...*

*- Oahrrrr ! Arrrrête, tu me soules ... Pourquoi ne vas-tu te promener plutôt ?*  
avait grogné la maman de Palomita.

« Pourquoi ne vas-tu te promener plutôt ? » : c'était toujours ce qu'on lui disait quand on voulait qu'il se taise. Et comme se taire, il n'aimait pas beaucoup ça, il s'en allait en bougonnant.



*A suivre...*

